En échange du vote musulman, Macron aurait promis des circonscriptions aux barbus

écrit par Christine Tasin | 1 mai 2017

Nous avons relayé ce matin le témoignage d'un franco-marocain qui, après avoir de près les Frères musulmans (UOIF en France) consacre une partie de son énergie et de son temps à lutter contre eux et donc contre les islamistes.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/01/macron-entoure-de-musulmans-radicaux-obeit-en-sus-au-chantage-aux-voix-du-ccif/>

Je voudrais y revenir, afin qu'un maximum de personnes sachent.

Cet article est important parce qu'il montre la collusion entre En Marche et des islamistes notoirement connus et sur le fait qu'il y aurait eu des tractations entre eux et Macron afin que leur soit offertes des circonscriptions pour les législatives en cas de victoire de Macron...

C'est ainsi que Mohamed Saou, après avoir été écarté de *En marche*, y est revenu, suite au chantage de Marwan Muhammad, celui qui rêve à voix haute d'une France musulmane...

Marwan Muhammad, président de l'organisation frériste CCIF, avait lui aussi exigé des explications et a menacé d'utiliser son supposé poids électoral, contre Emmanuel Macron, dans le cas où Mohamed Saou était écarté du mouvement «*En Marche !*» sous pression «*islamophobe*», disait-il. En effet, le 10 avril 2017, il a adressé une lettre au candidat Macron dont la conclusion fut, on ne peut plus claire : «*En fonction de votre réponse (ou de son absence), je serai alors en mesure de m'exprimer publiquement sur le sujet, en direction de nos contacts médias, de nos 17 antennes régionales, de nos 14000 adhérents et de nos 350000 abonnés, sur les newsletters et les réseaux sociaux. Chaque électeur sensible à ces questions pourra alors faire, en conscience, un choix éclairé*»^[2] : une intimidation.

Encore plus grave, Mohamed Louizi affirme que des islamistes notoirement connus naviguent dans l'entourage du candidat mondialiste et seraient investis pour les législatives...

Cependant, le cas de Mohamed Saou est-il un cas isolé au sein du mouvement d'Emmanuel Macron ? Ce candidat à l'Élysée serait-il, ou pas, « *dans les mains des islamistes* » ? Est-il le candidat préféré des Frères musulmans ? Hormis la présence anecdotique signalée de l'islamiste Soufiane Iquioussen, dans une réunion d' « *En Marche !* » à Bouchain[3] dans le Nord, alors qu'il soutenait Benoît Hamon (!), dans ce qui suit, d'autres cas troublants seront dévoilés : de la commune de Oignies dans le Pas-de-Calais, à Bordeaux dans le Sud-Ouest, jusqu'à Mulhouse dans l'Est, en passant par Paris, des soutiens d'Emmanuel Macron, des islamistes (ou au service inconscient de l'islamisme conquérant) s'appellent : Nouredine Aoussat, Rachid El-Kheng, Yanis Khalifa, Yaman Mahfoud, et la meilleure pour la fin, une certaine Fatima Jenn et ses principaux soutiens : Anouar Sassi et Aziz Senni.

2- Cap islamiste sur les législatives ?

Par ailleurs, d'autres noms pourraient même bénéficier de l'investiture d' « *En Marche !* » pour les législatives. Difficile de faire un tour vérificatif des 577 circonscriptions. D'autant plus qu'Emmanuel Macron n'a pas encore révélé la liste complète de ses candidats, comme promis. A ce jour, sauf erreur de ma part, seuls 14 noms sur 577 ont été dévoilés[4]. Plus encore, à en croire un récent article du Figaro, « *les investitures ne seraient pas nécessairement rendues publiques la semaine prochaine* »[5]. On peut espérer qu'elles le soient, même partiellement, s'agissant des « *400 à 450 candidats* » déjà retenus. Emmanuel Macron dévoilerait-il cette liste avant le second tour des présidentielles pour lever toute suspicion légitime ? On peut l'espérer. Car cela est aussi un enjeu majeur dont l'éclairage urgent permettrait, à tout un chacun, de voter éclairé, ou de s'abstenir, le dimanche 7 mai.

En attendant, ce qui est certain, c'est que des candidats pour les législatives, notoirement islamistes, soutenant Macron ou pas, sont déjà dans les starting-blocks, ici où là. Ils sont jeunes adultes, issus de la frérosphère et s'appellent : Yassir Louati, Jimmy Parrat, Jamel Oufqir, Hanan Zahouani, Abdelkrim Marchani, Samy Debah, etc. D'autres candidats issus du parti islamo-turc, le « *Parti Égalité et Justice* »,

proche de l'AKP d'Erdogan, pourraient présenter des dizaines de candidats, revendiquant leur communautarisme, comme aux départementales de 2015[6]. Par conséquent, le risque de voir quelques islamistes occupés des sièges au Palais Bourbon, au nom de la diversité, lors de la prochaine législature, est bien réel. «*En Marche !*», comme d'autres formations, pourrait leur offrir cette opportunité tant rêvée, tel un Cheval de Troie qui s'ignore dans la complaisance.

Tout cela semble plus que possible, probable, puisque, rappelons-le, Macron ne voit pas en quoi le voile serait un problème dans l'entreprise...

Il ne voit pas non plus en quoi le voile serait un problème à l'université... Donc interdire le voile serait du laïcisme...

Macron est forcément d'accord avec le Président autrichien qui voudrait que toutes les voiles soient obligées de porter le voile par solidarité avec les musulmanes...

<http://resistancerepublicaine.com/2017/04/29/m-le-president-qui-est-solidaire-daqa-parvez-assassinee-parce-quelle-refusait-de-porter-le-hidjab/>

Il est donc forcément prêt à faire entrer à l'Assemblée nationale des barbus et des voilées... et à islamiser la France pour en faire un Beyrouth bis.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/01/temoignage-comment-mon-pays-sest-islamise-votez-bien-pour-ne-pas-vivre-cette-horreur-et-disparaitre/>